

Repenser la formation des jeunes aux compétences informationnelles : le défi de l'École Moser

Rafael Peregrina et Julia Blanc

Résumé

La formation des élèves aux compétences informationnelles par les bibliothécaires scolaires et universitaires se pratique depuis de nombreuses années. Toutefois, malgré l'importance de l'offre et la qualité des formations, le niveau de connaissances des élèves, notamment en recherche documentaire, reste très faible et peine à progresser.

Dès lors, le projet de l'École Moser pour ces prochaines années est de rompre avec les pratiques d'enseignement actuelles et de proposer une formation inscrite dans les disciplines, respectant l'évolution des élèves dans leur parcours scolaire, du primaire jusqu'au secondaire II (élèves âgés de 8 à 18 ans). L'approche immersive et pratique ainsi que la collaboration entre enseignants et bibliothécaires sont les fondements de cette initiative.

Cet article a pour objectif de présenter la méthodologie et les étapes d'intégration du projet pilote au niveau de l'enseignement primaire.

Mots-clés

Formation, compétences informationnelles, école, collaboration, bibliothèque

⇒ Titel, Lead und Schlüsselwörter auf Deutsch am Schluss des Artikels

Auteur.e.s

Rafael Peregrina, Ecole Moser, Chemin de la Montagne 81, 1224 Chêne-Bougeries,
r.peregrina@ecolemoser.ch

Julia Blanc, Service des bibliothèques municipales de la Ville de Genève, Rue du Môle 17, 1201 Genève,
julia.blanc@ville-ge.ch

Repenser la formation des jeunes aux compétences informationnelles : le défi de l'École Moser

Rafael Peregrina et Julia Blanc

L'École Moser

Fondée en 1961 par Henri Moser, l'École Moser est une école privée suisse située à Genève, Nyon et Berlin. Elle propose un enseignement trilingue français-allemand-anglais continu pour les élèves de 8 à 18 ans. Il couvre le primaire (5e– 8e), le secondaire I (9e– 11e) et le secondaire II jusqu'à l'obtention du diplôme de maturité fédérale. En 2019, l'établissement de Genève devient la première école privée à pouvoir délivrer une maturité cantonale.

L'École a toujours accordé une grande place à la lecture et aux livres. En 1980, elle intègre une première bibliothèque dans son établissement de Genève (cf. Figure 1). Celle-ci grandira au même rythme que l'École et de ses réformes. L'École possède aujourd'hui trois bibliothèques : la première située dans le bâtiment de l'École primaire de Genève, la deuxième dans celui du secondaire I à Genève, et la troisième au sein de l'École de Nyon. Ses collections, disponibles sur chacun de ses sites suisses via son service de prêt entre bibliothèques, comptent plus de 17'000 documents imprimés et de nombreuses ressources numériques. Son équipe, composée de quatre personnes à temps plein (deux spécialistes en Information documentaire et deux agents en Information documentaire) développe en permanence de nouveaux services afin de répondre aux besoins et aux attentes de ses publics.



Figure 1 : les bâtiments de l'École Moser à Genève

1. L'origine du projet

La formation des élèves aux compétences informationnelles (CI) n'est pas une nouveauté et de nombreux bibliothécaires scolaires et universitaires se sont engagés sur cette voie. La Bibliothèque de l'École Moser propose ainsi déjà plusieurs ateliers qui interviennent ponctuellement dans le parcours des élèves du primaire au secondaire II. Un suivi personnalisé a par exemple été instauré pour accompagner les élèves dans la réalisation de leur travail de maturité. Celui-ci comprend des interventions en classe sur la recherche sur le web et via une plateforme numérique, une introduction aux logiciels de gestion bibliographique ou encore la sensibilisation au plagiat.

Malgré toutes ces initiatives, enseignants et bibliothécaires se rejoignent sur un constat : le niveau des élèves en la matière reste insuffisant. En 2018 émerge alors l'idée de repenser complètement l'approche de l'enseignement des CI à l'École.

Avant de détailler les réflexions et les actions mises en place, nous allons nous arrêter sur la notion de CI, un sujet qui apparaît désormais régulièrement dans la littérature scientifique et dans les médias mais dont la mise en œuvre dans l'enseignement reste encore à éprouver. Alors de quoi s'agit-il et pourquoi sont-elles si importantes ?

2. Les compétences informationnelles, de quoi parle-t-on ?

Dans un premier temps, il est nécessaire de définir le sens du mot compétence, à ne pas confondre avec celui de connaissance. Jacques Tardif, professeur émérite de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, définit la compétence comme :

« Un savoir-agir complexe prenant appui sur la mobilisation et la combinaison efficaces d'une variété de ressources internes et externes à l'intérieur d'une famille de situations » (p.22).

Il existe de nombreuses définitions du concept de compétence dans la littérature scientifique (Basque, 2015). Dans le cas des CI, c'est la notion dynamique, active de la compétence qu'il nous semble important de souligner. C'est pourquoi nous nous appuyons également sur la définition proposée par Coulet (2011) qui conçoit la compétence comme « Une organisation dynamique de l'activité, mobilisée et régulée par un sujet pour faire face à une tâche donnée, dans une situation déterminée » (p.17).

Ainsi, alors qu'une connaissance peut être évaluée comme acquise lorsqu'un élève est capable de mémoriser une information, nous constatons que l'acquisition d'une nouvelle compétence ou d'un *savoir-agir* est plus complexe.

En ce qui concerne les CI, il existe également de nombreuses définitions. Nous retenons celle proposée par l'UNESCO :

« La maîtrise de l'information est la capacité : de reconnaître les besoins d'information ; de localiser l'information et d'en évaluer la qualité ; de stocker et d'extraire l'information ; de faire de l'information un usage efficace et éthique ; d'appliquer l'information pour créer et communiquer des savoirs. » (Catts & Lau, 2008, p.7).

Nous nous sommes aussi référés au Référentiel suisse de compétences informationnelles (Stalder et al., 2011, pp.8-10). Ce document a pour objectif d'offrir un cadre aux hautes écoles et aux universités qui souhaitent mettre en place une formation aux CI. Il propose un regroupement des CI en six principes qui recouvrent la définition de l'UNESCO : besoin, accès, évaluation, organisation, utilisation et responsabilité.

3. Les CI, tout au long de votre vie

Le Référentiel suisse de compétences informationnelles explique que :

« La maîtrise de la culture informationnelle compte parmi les compétences clés les plus importantes pour garantir le succès des études et de la vie professionnelle. » (Stalder et al., 2011, p.3)

Cette affirmation est corrélée par de nombreuses études scientifiques qui ont cherché à évaluer l'impact des CI. Le Groupe de travail responsable de la Promotion du développement des compétences informationnelles de l'Université du Québec a effectué une importante revue de la littérature sur le sujet (Groupe de travail responsable de la Promotion du développement des compétences informationnelles de l'Université du Québec [GT-PDCI], 2018). Leur rapport indique que les CI ont un impact significatif sur :

- Les résultats scolaires

Les élèves qui ont suivi une formation aux CI ont une meilleure moyenne que ceux n'ayant reçu aucune formation (Bowles-Terry, 2012). Il existe une corrélation entre la moyenne et le nombre de formations suivies à la bibliothèque : les élèves ayant suivi plusieurs formations aux CI ont une meilleure moyenne générale (Wong & Cmor, 2011).

- La persévérance étudiante

Les élèves qui ont suivi un cours crédité sur les CI ont un taux de graduation deux fois plus élevé que ceux qui n'ont pas suivi de cours (Cook, 2014). D'autre part, le taux de rétention des étudiants (= pourcentage des élèves qui poursuivent leurs études) est également plus important.

- Les compétences transférables

L'enseignement des CI renforce le développement d'autres compétences comme la résolution de problème ou la pensée critique et permet le développement des compétences rédactionnelles (Squibb & Mikelsen, 2016).

- Les compétences professionnelles

Les CI développées durant le parcours scolaire/universitaire ont également un impact sur les diplômés et le milieu du travail. La recherche d'information étant une part importante dans le monde professionnel, un sondage a montré qu'une partie des diplômés pensait que l'apprentissage des CI avait joué un rôle dans leur engagement (Travis, 2011).

4. Problématique

Avec le numérique et la dématérialisation des contenus, les sources d'informations se sont multipliées. Les outils numériques permettent d'accéder, de créer et de partager des informations facilement. La recherche d'information s'est complexifiée alors que l'ergonomie des interfaces et l'efficacité des algorithmes procurent aux usagers une illusion de compétences. Dès lors, l'enseignement des CI aux enfants et aux adolescents est plus que jamais nécessaire.

L'imbrication entre le numérique et l'information génère une confusion entre CI et compétences numériques. Si les outils numériques et les compétences qui les accompagnent sont mobilisés dans une partie du processus d'application, par exemple lors d'une recherche sur le web, les CI relèvent en premier lieu d'une démarche intellectuelle (identifier un besoin et définir une stratégie) pour aboutir à la communication d'un nouveau savoir.

La nature transversale des CI fait qu'il est difficile de dissocier les outils et les techniques (méthodologie) des contenus et de leur contexte (application pratique). Or, c'est précisément ce qui se fait dans la plupart des universités et des hautes écoles. Cela a pour conséquence soit de noyer les CI dans les disciplines et de déléguer la charge aux enseignants qui se concentrent davantage sur l'évaluation des résultats, soit de limiter l'enseignement des CI à un catalogue de formations offert par la bibliothèque, « à la carte », sans lien immédiat avec les travaux en cours.

5. Changer de paradigme

Afin de marquer une rupture avec les pratiques actuelles et de proposer une approche innovante qui permette l'acquisition de ces compétences en tant que savoir-agir, il s'agit d'abord de comprendre les raisons de l'échec des précédentes initiatives en s'appuyant notamment sur la littérature scientifique.

En effet, tout comme nous l'avons observé au sein de l'École Moser, les études montrent que, malgré l'importance de l'offre et la qualité des formations aux CI développées par les bibliothécaires, le niveau de connaissances des élèves – notamment en recherche documentaire (lorsque celle-ci est évaluée) – reste très faible et peine à progresser (Bélangier et al., 2020).

Comme l'illustre le graphique ci-dessous (cf. Figure 2), le niveau des élèves avant et après le suivi d'une formation ne progresse que très peu et reste en-dessous du minimum requis (60%).

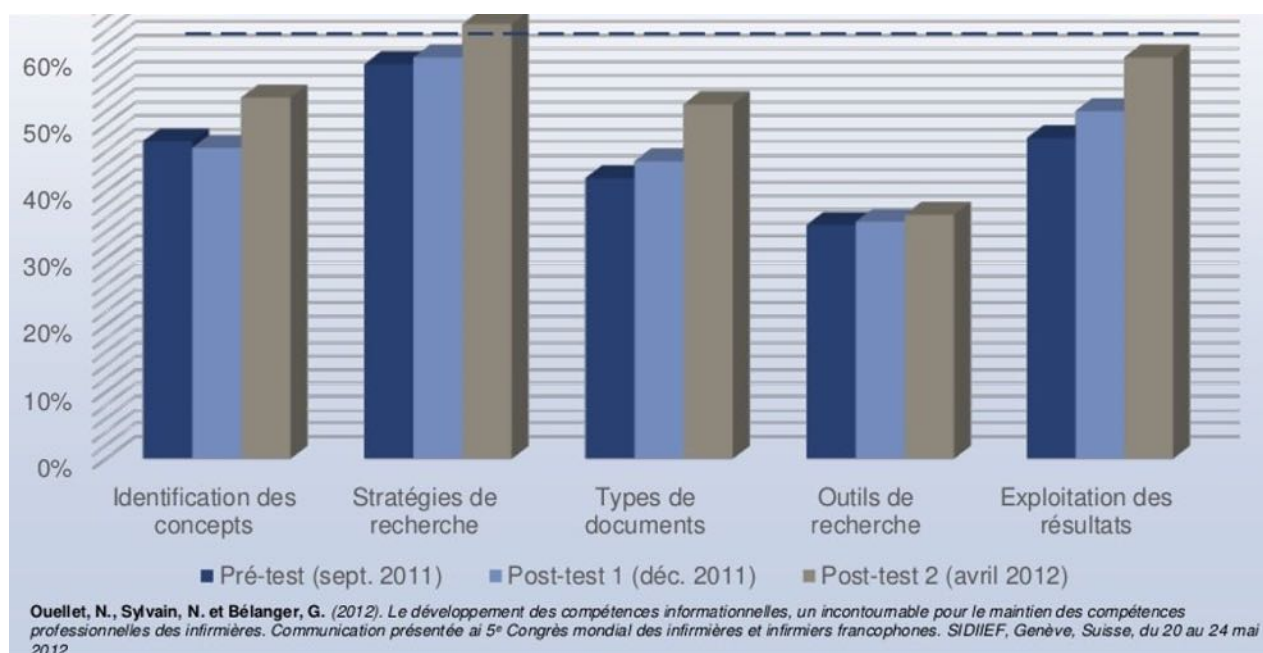


Figure 2 : progression des CI des élèves avant et après avoir suivi une formation à la recherche documentaire (Bélanger & Lemieux, 2018)

Des chercheurs ainsi que plusieurs groupes de travail ont tenté de comprendre les raisons de cet échec. Les résultats de ces enquêtes, qui s'appuient sur plus de 15 ans d'expérience de formation aux CI par les bibliothèques du réseau de l'Université du Québec, sont sans équivoque :

« La formation à l'extérieur des cours, qu'elle soit en présence ou offerte à l'aide de modules d'auto-formation en ligne, ne permet pas de développer les compétences à long terme puisque cela ne s'inscrit pas dans le contexte d'apprentissage de la discipline. [...] Les efforts devraient être déployés à l'intégration des CI dans les programmes d'études. Pour contribuer au développement réel des CI de l'étudiant par leur intégration dans les programmes d'études, la collaboration avec les enseignants est essentielle. » (GT-PDCI, 2018, p.5)

Dès lors, le projet de l'École Moser pour ces prochaines années est de rompre avec les pratiques d'enseignement actuelles et de proposer une formation inscrite dans les disciplines, respectant l'évolution des élèves tout au long de leur parcours scolaire, du primaire jusqu'au secondaire II.

6. L'ADN de l'École Moser, un terrain fertile à l'innovation pédagogique

La capacité à mettre en place un projet de type formation aux compétences informationnelles dans un établissement scolaire dépend en grande partie de sa structure et de son organisation. L'engagement de ressources financières n'est pas un facteur déterminant de la réussite d'un tel projet ; les principaux défis se situent au niveau de la collaboration entre les équipes (enseignants et bibliothécaires) sur leurs compétences et le soutien nécessaire de la direction durant toutes les étapes du projet.

Les spécificités de l'École Moser – à savoir l'apprentissage des langues par immersion, l'intégration du numérique dans l'enseignement et sa capacité à anticiper l'évolution des pratiques pédagogiques – prédisposent aujourd'hui la mise en place d'une telle formation au sein de ses établissements.

En effet, l'idée de relier un apprentissage théorique à une expérience pratique dans les programmes n'est pas nouvelle pour l'École qui applique cette technique dans l'enseignement des langues. De plus, son expérience dans l'intégration du numérique dans l'environnement scolaire rend possible un certain nombre d'apprentissages reliés à un usage raisonné des outils numériques. Enfin, les équipes pédagogiques, au-delà de leurs compétences professionnelles, s'investissent pleinement dans la réussite de leurs élèves et collaborent régulièrement avec les bibliothécaires.

Ce modèle de formation pourrait être transférable aux écoles publiques. Il impliquerait toutefois une bonne intégration dans les classes des outils numériques (wifi, ordinateurs et/ou tablettes numériques). Au niveau des défis, sans aborder la question de la formation des enseignants à l'enseignement avec le numérique, il faudrait définir un concept de formation généralisé pour l'ensemble des écoles. D'autre part, des postes spécifiques dans les bibliothèques scolaires devraient être créés. En effet, alors que nous vivons dans une société dite de l'information, il est de plus en plus difficile de concevoir des écoles de 700 élèves et plus n'employant qu'un seul spécialiste en Information documentaire.

7. Un projet pilote

L'intégration des CI dans les programmes s'inscrit dans un projet de plus grande envergure portant sur les axes pédagogiques futurs de l'École qui mobilise toutes les équipes de l'École primaire de Genève (cf. Figure 3). Une première expérimentation pilote sera menée dès l'année prochaine pour mêler compétences informationnelles et compétences numériques, transdisciplinarité et travail en projets. Nous ne détaillons dans cet article que la partie concernant les CI.

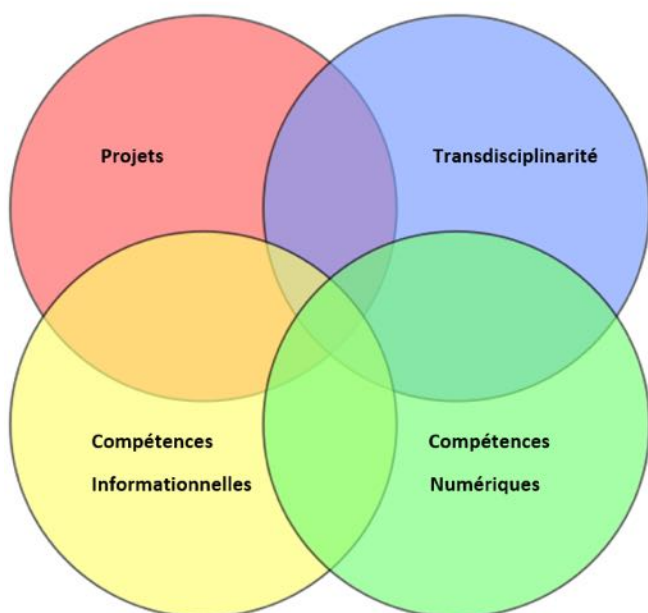


Figure 3 : projet global de l'École Moser primaire intégrant les CI (Karamata, 2021a)

8. Méthodologie

Le projet a démarré sous l'impulsion du directeur de l'École primaire de Genève avec le soutien de la direction générale. Il s'agit d'un long processus de réflexion qui a débuté en 2018 impliquant également les bibliothécaires ainsi que la responsable du Laboratoire de l'innovation (MoserLab) de l'École.

Dès le début, l'objectif est de travailler sur une vision commune afin de co-construire le projet avec l'ensemble des acteurs. La méthodologie vise également à développer une nouvelle synergie entre enseignants et bibliothécaires. C'est pourquoi elle s'inscrit dans un temps long.

Nous avons procédé par étapes : les enseignants ont été sondés afin d'identifier quelles compétences étaient enseignées en classe. Nous avons ensuite rencontré individuellement les enseignants impliqués dans le projet afin de déterminer le niveau à atteindre et les moyens de l'évaluer. Enfin, un brainstorming a été organisé réunissant la direction, les enseignants et l'équipe de la bibliothèque. L'objectif était de créer les contours de la future formation, d'identifier les défis et les évolutions possibles.

Étape 1 : questionnaire et référentiel de compétences

Dans un premier temps, un questionnaire en ligne créé par la responsable du MoserLab¹ et le directeur du primaire a été envoyé à l'ensemble des enseignants. Celui-ci avait pour but de faire état des activités dans leurs classes respectives mobilisant des CI.

En effet, les CI n'ont jamais été absentes du programme ni de leurs cours mais elles n'étaient pas systématiquement identifiées comme telles. Dans ce cas, le risque est soit que celles-ci se retrouvent « noyées » dans des consignes et ne fassent pas l'objet d'un apprentissage (ou a minima d'une introduction), soit que leur enseignement se fasse en fonction de la maîtrise individuelle ou de l'intérêt de l'enseignant pour le sujet, ce qui conduirait à créer des inégalités dans l'enseignement entre les différentes classes.

Ce questionnaire a ensuite été synthétisé au regard du Référentiel suisse des compétences informationnelles cité plus haut. Il nous a permis de lister les CI mobilisées par les professeurs afin de créer l'ébauche d'un nouveau référentiel propre à l'École primaire (cf. Figure 4).

Méthodologie 2021	5 ^e Développer l'autonomie	6 ^e Développer l'esprit de collaboration	7 ^e Donner un sens aux apprentissages	8 ^e Amener les élèves à capter l'essentiel et à savoir reformuler
<p>CI</p> <p><i>Développer les compétences informationnelles progressivement autour de 5 phases :</i></p> <p>1) La recherche ⇒ L'élève différencie et sélectionne différentes sources d'information ⇒ L'élève élabore et conduit des stratégies de recherche</p> <p>2) L'évaluation ⇒ L'élève évalue la fiabilité de l'information ⇒ L'étudiant évalue la pertinence de l'information</p> <p>3) L'organisation ⇒ L'élève enregistre et organise l'information ⇒ L'étudiant utilise des outils collaboratifs pour le partage de l'information</p> <p>4) L'utilisation ⇒ L'élève utilise les informations trouvées pour construire sa réflexion et élabore un travail académique ⇒ L'élève communique efficacement le nouveau savoir</p> <p>5) La responsabilité ⇒ L'élève applique les règles de citation ⇒ L'élève applique les fondements du droit d'auteur</p>	<p>Trouver une information simple ...</p> <p>1) La recherche : ⇒ [Niveau à définir] ⇒ ... ⇒ ...</p> <p>2) L'évaluation : ⇒ ... ⇒ ... ⇒ ...</p> <p>4) L'utilisation : ⇒ ... ⇒ ... ⇒ ...</p> <p>5) La responsabilité : ⇒ ... ⇒ ... ⇒ ...</p>	<p>Chercher et réinvestir une information simple ...</p> <p>1) La recherche : ⇒ ... ⇒ ... ⇒ ...</p> <p>2) L'évaluation : ⇒ ... ⇒ ... ⇒ ...</p> <p>4) L'utilisation : ⇒ ... ⇒ ... ⇒ ...</p> <p>5) La responsabilité : ⇒ ... ⇒ ... ⇒ ...</p>	<p>Réflexion sur les sources d'information ...</p> <p>1) La recherche : ⇒ ... ⇒ ... ⇒ ...</p> <p>2) L'évaluation : ⇒ ... ⇒ ... ⇒ ...</p> <p>4) L'utilisation : ⇒ ... ⇒ ... ⇒ ...</p> <p>5) La responsabilité : ⇒ ... ⇒ ... ⇒ ...</p>	<p>Ecrire pour informer, réalisation d'articles, de reportage, notion de message essentiel Rechercher à partir de sources complexes ...</p> <p>1) La recherche : ⇒ ... ⇒ ... ⇒ ...</p> <p>2) L'évaluation : ⇒ ... ⇒ ... ⇒ ...</p> <p>3) L'organisation : ⇒ ... ⇒ ... ⇒ ...</p> <p>4) L'utilisation : ⇒ ... ⇒ ... ⇒ ...</p> <p>5) La responsabilité : ⇒ ... ⇒ ... ⇒ ...</p>

Figure 4 : les grands axes du futur référentiel de compétences informationnelles de l'École Moser primaire (GE) (Karamata, 2021b)

Ce nouveau référentiel de compétences informationnelles servira de référence pour construire la future formation. Il offre une vue d'ensemble claire des CI à enseigner, dans quel cours, quand et à quel niveau.

Son objectif est de permettre une homogénéisation de l'enseignement des CI. Sans celui-ci, les enseignants n'auraient pas les moyens de savoir quelles compétences sont déjà acquises ou non. Ainsi, le risque serait d'exiger des élèves un niveau qu'ils n'ont pas. Par exemple : demander aux élèves d'effectuer une recherche d'information sur le web sans leur avoir appris au préalable à traduire leurs idées en mots-clés, à faire la différence entre un site fiable et un site douteux et à repérer les informations pertinentes.

¹ Le MoserLab est le laboratoire d'innovation de l'École Moser. Il a pour mission de donner et se donner les moyens d'emmener l'École, ses élèves et ses enseignants, vers une meilleure maîtrise des enjeux liés au monde du numérique en assurant un développement progressif de leurs compétences.

Étape 2 : co-crédation avec les bibliothécaires

Pour la deuxième étape, des entrevues individuelles entre les bibliothécaires et les enseignants ont été organisées. L'objectif était de faire émerger les idées à la croisée du regard des enseignants et des bibliothécaires. Chaque entretien a débuté par une définition plus approfondie des CI, à l'aide entre autres d'une vidéo réalisée par le Groupe de travail de la Promotion du développement des compétences informationnelles (GT-PDCI, 2020).

Cette étape a permis aux professeurs et aux bibliothécaires de s'accorder sur le rôle des CI et de prendre conscience de la fonction de chacun de leur enseignement. Ensemble, ils sont revenus sur le contenu du nouveau référentiel en rentrant davantage dans le détail des activités décrites et en précisant en quoi celles-ci pouvaient être liées aux CI. Ils ont ensuite commencé à réfléchir aux exercices qui pourraient amener les élèves à acquérir ces compétences ainsi qu'aux méthodes d'évaluation.

La durée des entretiens était délimitée pour ne pas dépasser une trentaine de minutes. Les retours ont toujours été positifs. L'identification des CI par les enseignants lors des entretiens leur a permis de mettre des mots sur des difficultés rencontrées en classe avec leurs élèves. Isoler ces compétences leur a ouvert un champ d'actions possibles : nouveaux exercices, nouvelles animations thématiques, formations spécifiques, sensibilisation à certaines problématiques, techniques d'évaluation, redéfinition des consignes, etc. Il était alors nécessaire de bien cadrer l'entretien afin de ne pas partir dans une planification, trop hâtive à ce stade du projet, d'actions spécifiques et isolées.

L'engouement des enseignants du primaire lors de ces entretiens témoigne de la pertinence d'un tel projet. Il révèle également que la collaboration entre les enseignants et les bibliothécaires est non seulement possible mais aussi souhaitée par les deux parties. Si l'ampleur du travail qu'implique la redéfinition de certains programmes a pu effrayer certains enseignants, l'appréhension générée ne dépassait généralement pas l'envie de s'impliquer et de participer à ces transformations. Tous les retours des enseignants ont été positifs. Ils ont apprécié le fait d'être écoutés, d'avoir pu partager leurs besoins et surtout le fait que les bibliothécaires proposent leur aide et souhaitent s'impliquer dans l'enseignement de ces compétences. Ces entretiens prennent du temps et la quantité d'information générée nécessite un long travail de synthèse. Nous aurions pu passer de l'étape 1 (diffusion d'un questionnaire) à l'étape 3 (travail en groupes) sans passer par les entretiens et gagner beaucoup de temps. Mais c'est grâce à ces échanges que les bases de la future collaboration enseignants-bibliothécaires, essentielle pour la réussite de ce projet, ont pu être posées.

Étape 3 : creative thinking

Un brainstorming général a ensuite été proposé lors d'une séance de travail regroupant toutes les parties prenantes du projet ainsi que la direction. Répartis en plusieurs petits groupes afin que chacun puisse s'exprimer, les enseignants ont pu échanger sur les axes pédagogiques futurs de l'enseignement primaire (cf. Figure 3). En effet, l'enseignement des CI s'inscrit dans un projet d'enseignement global que nous ne détaillerons pas dans cet article mais qui implique également de repenser la manière d'enseigner les disciplines.

Cet atelier s'est déroulé sous forme de creative thinking ou plus précisément par organisation de la pensée à l'aide de mots-clés, post-its, couleurs et schémas.

Après la mise en commun des différents résultats, d'autres petits groupes ont été formés dans le but de définir cette fois-ci les contours des programmes d'enseignement ainsi que les ressources nécessaires à la réalisation de ceux-ci. Cette ébauche, évidemment destinée à évoluer et à se compléter, a représenté le dernier jalon du projet pour cette année scolaire.

Prochaine étape

La prochaine étape se traduira sous forme concrète. L'année scolaire 2021-2022 sera placée sous le signe de l'expérimentation, en laissant une grande place à l'observation, aux discussions, au réajustement et à la tolérance.

Les premières interventions auront lieu dans la bibliothèque avec les enseignants et les bibliothécaires. Les élèves se déplaceront dans cet espace non pas pour suivre un cours traditionnel mais pour travailler sur des

projets transdisciplinaires. Les bibliothécaires interviendront alors de manière très ciblée et en collaboration avec les enseignants qui auront défini à quel moment, en fonction des exercices pratiques demandés, les élèves pourront bénéficier d'une formation pratique aux CI. Les éléments théoriques pourront ainsi être reliés à un exercice pratique lui-même associé à des contenus propres aux disciplines et répondant à un réel besoin d'information.

Le référentiel des compétences informationnelles de l'École Moser, une fois validé, fera office de guide pour définir les exercices pratiques qui pourront être proposés lors des projets en bibliothèque au moment le plus opportun dans le parcours des élèves. Il servira également de document incontournable pour réfléchir et définir l'évaluation de ces compétences. De plus, les bibliothécaires assureront un accompagnement des élèves tout au long de l'année lors de la réalisation des projets en bibliothèque. Ils prendront par moment le rôle de formateurs et seront présents pour soutenir l'enseignant et les élèves dans la réalisation de leurs projets en mettant à leur service les compétences propres au métier de bibliothécaire : les CI.

9. Défis et obstacles

La mise en place d'une telle formation est facilitée par la taille de l'École Moser Genève et par les pratiques de collaborations déjà existantes entre enseignants et bibliothécaires. Le soutien de la direction est également nécessaire dans un tel projet qui mobilise une grande partie des équipes et nécessite un investissement en temps assez important. Nous identifions néanmoins plusieurs défis pour la suite du projet :

Formation des équipes pédagogiques et des bibliothécaires

La formation des enseignants aux compétences informationnelles doit être améliorée. Pour y répondre, un programme de formation accéléré devra être proposé au corps enseignant. C'est ainsi que les enseignants pourront s'impliquer dans le projet, identifier la problématique de leur enseignement et proposer des solutions avec l'aide des bibliothécaires. D'autre part, les bibliothécaires doivent être bien formés et en mesure de s'impliquer dans la formation des élèves, ce qui est le cas à l'École Moser qui emploie deux diplômés Bachelor HES spécialistes en Information documentaire et deux Agents en Information documentaire CFC. Cependant, la maîtrise des techniques de recherche et des outils numériques évolue rapidement, ce qui nécessite une auto-formation permanente de la part des bibliothécaires.

Charge de travail et gestion de la collection

L'intégration d'un enseignement transdisciplinaire accompagné par le projet de formation aux CI implique une charge de travail non négligeable pour les enseignants qui doivent en partie repenser leur manière d'enseigner. Pour les bibliothécaires, l'investissement en temps dans ce projet est considérable. En effet, l'espace bibliothèque et un bibliothécaire seront en permanence mobilisés pendant les heures de cours pour ce projet. Cela ne laisse que peu de temps à l'auto-formation et à la gestion de la collection. Ensemble, ces deux éléments définissent les conditions minimales indispensables pour la mise en place d'une formation aux CI de qualité. Des solutions seront à trouver auprès de l'organisation des équipes pour aménager les horaires de travail.

Évaluation des CI chez les élèves

Un élément central de la formation reste encore à définir : il s'agira de trouver des moyens d'évaluer systématiquement les CI en complément de l'enseignement disciplinaire. Un groupe de travail, impliquant à nouveau enseignants et bibliothécaires, est prévu pour réfléchir à cette question.

10. Conclusion

L'influence positive des CI sur l'apprentissage des élèves et sur les compétences professionnelles sur le long terme est une tendance mondiale. En Suisse, les universités développent désormais des formations aux CI pour les étudiants de premier cycle. L'Université de Genève a par exemple lancé en 2016 InfoTrack, une plateforme en ligne d'auto-formation.

Nous pensons cependant que ces formations universitaires interviennent trop tard. En effet, à l'École Moser, les enfants de 8 ans sont déjà appelés à mobiliser des CI en classe. Il est donc nécessaire de leur offrir un enseignement adapté dès le primaire.

De plus, un nouveau paradigme dans l'enseignement des CI implique d'admettre que la pratique actuelle n'est plus assez performante. D'un côté, les bibliothécaires doivent faire reconnaître leur expertise en la matière et sortir de leurs espaces : les formations ponctuelles aux CI dans la bibliothèque ne sont pas suffisantes. D'un autre côté, les enseignants doivent considérer l'importance des CI dans leurs pratiques et accepter d'ouvrir les portes de la classe aux bibliothécaires. Pour ce faire, les plans d'études tels que le Plan d'études romand (PER) peuvent servir de base de discussion pour la collaboration. Celui-ci, s'il ne reconnaît pas les CI en tant que telles, prévoit cependant leur enseignement dans le cadre de l'Éducation numérique en visée prioritaire : rechercher, analyser, évaluer l'information et créer des contenus médiatiques à l'aide d'outils adéquats, de manière citoyenne et responsable (PER, 2021).

L'aspect innovant de cette formation repose sur la réunion des compétences des enseignants (pédagogie) et celles des bibliothécaires (méthodologie) au sein même des disciplines pour la réalisation des différents travaux prévus tout au long du cursus de formation. Rattacher l'enseignement des CI aux moments où celles-ci sont mobilisées en classe pour ensuite les évaluer permet de donner du sens à la formation et ainsi de développer une véritable compétence sur le long terme. La complexité à mettre en place cette collaboration ne doit toutefois pas être sous-estimée. Elle nécessite beaucoup de temps et de réflexion afin de convaincre et de mobiliser tous les participants. La communication et le suivi de ce projet de formation sont également indispensables à sa réussite.

En fonction des résultats du projet pilote, nous envisagerons de le poursuivre au niveau de l'enseignement secondaire I puis secondaire II. La finalité de ce projet est en effet de préparer au mieux nos élèves à la poursuite de leurs études ou de leur parcours professionnel. Sans aucun doute, les compétences informationnelles seront un atout tout au long de leur vie.

11. Références bibliographiques

- Basque, J. (2015). Le concept de compétences : quelques définitions. TÉLUQ, Université du Québec. <https://pedagogie.quebec.ca/outils/le-concept-de-competences-quelques-definitions>.
- Bélanger, G., Boisvert, D., Lemieux, M.-M., & Séguin, C. (2012). Qualité des pratiques de développement des compétences informationnelles au sein du réseau de l'Université du Québec. Université du Québec. <http://rapport-qualite-pdci.quebec.ca/Documents/Rapport-FODAR-CI-2017.pdf>.
- Bélanger, G., & Lemieux, M.-M. (2018). Qualité des pratiques de développement des compétences informationnelles (PDCI) au sein du réseau de l'Université du Québec [Présentation PowerPoint]. Université du Québec. <https://www.slideshare.net/Furer/les-compences-des-formateurs-au-service-de-la-russite-des-tudiantes-former-aux-compences-informationnelles-un-dfi-relever-en-quipe-par-guy-blanger>
- Bowles-Terry, M. (2012). Library instruction and academic success : a mixed-methods assessment of a library instruction program. *Evidence Based Library and Information Practice*, 7(1), 82-95. <https://doi.org/10.18438/b8ps4d>.
- Catts, R., & Lau, J. (2008). Vers des indicateurs de la maîtrise de l'information. UNESCO. <http://unesdoc.unesco.org/images/0015/001587/158723F.pdf>.
- Cook, J. M. (2014). A library credit course and student success rates : a longitudinal study. *College & Research Libraries*, 75(3). <https://crl.acrl.org/index.php/crl/article/view/16363>.
- Coulet, J.-C. (2011). La notion de compétence : un modèle pour décrire, évaluer et développer les compétences. *Le travail humain*, 74, 1-30. <https://doi.org/10.3917/th.741.0001>.
- Groupe de travail responsable de la Promotion du développement des compétences informationnelles de l'Université du Québec (GT-PDCI). (2018). Contribution des compétences informationnelles dans le parcours universitaire et professionnel. Université du Québec. http://ptc.quebec.ca/pdci/system/files/documents/administration/rapport_contribution_ci-2018_1.pdf.

- Groupe de travail responsable de la Promotion du développement des compétences informationnelles de l'Université du Québec (GT-PDCI). (2020). Les CI : partenaires de votre réussite ! [Vidéo en ligne]. Université du Québec. <https://www.youtube.com/watch?v=Pm1zxEHIDIQ>.
- Karamata, J. (2021a, non publié). Méthodologie 2021. Ecole Moser.
- Karamata, J. (2021b, non publié). Projet global. Ecole Moser.
- Plan d'études romand. (2021). Éducation numérique (EN) : visées prioritaires. Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin. <https://www.plandetudes.ch/education-numerique>.
- Squibb, S. D., & Mikkelsen, S. (2016). Assessing the value of course-embedded information literacy on student learning and achievement. *College & Research Libraries*, 77(2). <https://doi.org/10.5860/crl.77.2.164>.
- Stalder, P., Böller, N., Henkel, T., Landwehr-Sigg, S., Piccinini, S., Schubnell, B., & Stuber, B. (2011). Normes suisses sur les compétences en culture informationnelle. Informationskompetenz. <https://www.informationskompetenz.ch/fr/ikurz-fr/standards-ch>.
- Tardif, J. (2006). L'évaluation des compétences : documenter le parcours de développement. Chenelière éducation.
- Travis, T. (2011). From the classroom to the boardroom : the impact of information literacy instruction on workplace research skills. *Education Libraries*, 34(2). <http://eric.ed.gov/?id=EJ961221>.
- Wong, S. H. R., & Cmor, D. (2011). Measuring association between library instruction and graduation GPA. *College & Research Libraries*, 72(5). <https://crl.acrl.org/index.php/crl/article/view/16181>.

Auteur.e.s

Rafael Peregrina, Spécialiste en Information documentaire, a travaillé plusieurs années pour les Bibliothèques municipales de la Ville de Genève. En 2013, il décide de s'inscrire à la formation pour obtenir le Bachelor en Information documentaire. Il est ensuite engagé comme assistant d'enseignement pour la Haute École de Gestion de Genève (HEG) pendant trois ans. Fort de cette expérience il décide de compléter sa formation par un Master en Communication de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) qu'il obtient en 2018. À son retour, il est engagé par l'Ecole Moser en tant que bibliothécaire et s'occupe également de la communication digitale et des réseaux sociaux. En 2021, il devient responsable de la Bibliothèque de l'École Moser.

Julia Blanc, Spécialiste en Information documentaire, a obtenu son diplôme bilingue français-allemand à la Haute École de Gestion de Genève (HEG) en 2015. Après plusieurs expériences en bibliothèques communales, elle s'est tournée en 2016 vers le centre de documentation de l'École Moser. Pendant deux ans, elle a occupé le poste de bibliothécaire et a ensuite repris celui de responsable. Entre 2018 et 2021, elle s'est formée au Diploma Programme de l'International Baccalaureate (IBDP). Elle travaille aujourd'hui en tant que bibliothécaire au Service des Bibliothèques municipales de la Ville de Genève et s'implique en particulier dans les activités de médiation culturelle et numérique.

Cet article a été publié dans le numéro 3/2021 de forumlecture.ch

Informationskompetenz von Jugendlichen: Zielsetzungen der École Moser

Rafael Peregrina und Julia Blanc

Abstract

Seit vielen Jahren bieten die Schul- und Universitätsbibliotheken Ausbildungen zur Förderung der Informationskompetenz der Schülerinnen und Schüler an. Doch trotz des grossen Angebots und der guten Qualität dieser Schulungen ist der Kenntnisstand der Schülerinnen und Schüler insbesondere bei der Literaturrecherche nach wie vor sehr tief und es gibt kaum Fortschritte.

Das Projekt der École Moser will daher in den kommenden Jahren die heutige Praxis aufgeben und eine in die Fächer integrierte Schulung der Informationskompetenz anbieten, die dem jeweiligen Entwicklungsstand der 8- bis 18-jährigen Schülerinnen und Schüler in ihrer ganzen Schulzeit von der Primarschule bis zur Sekundarstufe II angepasst ist. Der immersive praktische Ansatz sowie die Zusammenarbeit zwischen Lehrpersonen und Bibliothekarinnen und Bibliothekaren bilden die Grundlagen dieser Initiative.

Der vorliegende Beitrag stellt die Methodik und die Integrationsschritte des Pilotprojekts auf der Primarstufe vor.

Schlüsselwörter

Ausbildung, Informationskompetenz, Zusammenarbeit, Bibliothek

Dieser Beitrag wurde in der Nummer 3/2021 von leseforum.ch veröffentlicht.

Ripensare la formazione dei giovani alle competenze informative: la sfida dell'École Moser

Rafael Peregrina e Julia Blanc

Riassunto

La formazione degli alunni alle competenze informative da parte dei bibliotecari scolastici e universitari è ormai una realtà da molti anni. Tuttavia, nonostante l'importanza dell'offerta e la qualità della formazione, il livello di conoscenza degli alunni, soprattutto nella ricerca documentale, è ancora molto basso e fatica a progredire.

Pertanto, il progetto dell'École Moser per i prossimi anni è di rompere con le attuali pratiche di insegnamento e di offrire una formazione fondata sulle discipline, rispettando l'evoluzione degli alunni nel loro percorso scolastico, dalla scuola primaria a quella secondaria II (alunni dagli 8 ai 18 anni). L'approccio immersivo e pratico e la collaborazione tra insegnanti e bibliotecari sono le basi di questa iniziativa.

Lo scopo di questo articolo è di presentare la metodologia e i passi per l'integrazione del progetto pilota a livello di insegnamento primario.

Parole chiave

formazione, competenze informative, scuola, collaborazione, biblioteca

Questo articolo è stato pubblicato nel numero 3/2021 di forumlettura.ch